



Grand angle – Des Vietnamiens dans la Grande Guerre

En cette année du centenaire de la bataille de la Somme, une cérémonie du souvenir a eu lieu ce matin à la Résidence de France à Ho Chi Minh-Ville, en présence d'anciens combattants, de l'association Le Souvenir français, d'une classe de première du lycée Marguerite Duras et du Major Piétri, qui représentait la mission de défense. Dans les jardins de la Résidence de France se trouve une stèle sur laquelle on peut lire, en trois langues (français, alphabet vietnamien « Quốc Ngu » et alphabet Nôm) un hommage aux militaires français et vietnamiens tombés au combat. Cette stèle érigée en 1942 comporte trois datations : 1794-1802 pour l'intervention de l'évêque Pigneau de Behaine en faveur du prince Nguyễn Anh, 1914-1918 pour la Grande Guerre et 1940-1941 pour les combats contre le Japon et les brèves escarmouches avec le Siam.



Les lycéens déposent une gerbe devant la stèle de la Résidence de France

C'est un fait d'histoire relativement peu connu, mais parmi les 900 000 ouvriers coloniaux ou « exotiques » enrôlés dans l'armée française pendant la Première guerre mondiale se trouvaient 90 000 « Indochinois », pour la plupart Vietnamiens. 50 000 d'entre eux ont été affectés à l'arrière du front pour les besoins de la guerre industrielle. Une [thèse d'histoire](#) leur a été consacrée par la conservatrice du patrimoine Mireille Le Van Ho. Elle raconte aussi bien l'histoire de la décision d'enrôler les « Indochinois » et ses répercussions sur l'économie de la colonie, que la vie de ces gens jetés à l'autre bout du monde dans l'hiver de la Marne et de la Somme.

C'est en octobre 1915 qu'est prise par décret la décision de recruter en Indochine, sur le modèle de ce qui avait été fait en Afrique occidentale. Assez paradoxalement, cette décision reçut le soutien du lettré nationaliste et réformiste Phan Chu Trinh (1872-1926) qui vit dans le départ pour la France d'une génération le premier jalon de la modernisation de l'Indochine. Entre 1916 et 1917, c'est près de 15 à 20 % de la génération des 20-30 ans du Nord et du Centre-Nord du Vietnam qui prennent la mer en direction de la France. Ils ont été moins nombreux au Sud du pays, car les mandarins qui servaient de recruteurs avaient moins d'emprise sur une population généralement plus résistante. Arrivés en France, ils font l'expérience du déracinement, de la surveillance policière et du taylorisme. Même s'il n'y eut, dans l'ensemble, que peu de réactions, le traumatisme a été pour eux important.

Certains ont épousé des Françaises et sont restés ; ils représentent la première génération d'immigrés vietnamiens en France. D'autres sont rentrés après la guerre. Ils ont été nombreux, à leur retour, à participer à la contestation du système colonial.

Economie et infrastructures

Lutte contre la sécheresse dans le Delta du Mékong

Les travaux de construction de cinq stations de traitement des eaux débiteront en 2018 dans le delta du Mékong, dans l'espoir de lutter contre la sécheresse dans le « grenier à riz » du pays. Sur les

1,7 Md USD nécessaires pour assurer la pérennité de l'approvisionnement en eau du delta du Mékong, la Banque mondiale s'est engagée à prêter 400 M USD. D'autres bailleurs de fond bilatéraux, comme l'Agence française de développement, contribuent au financement de divers projets dans le delta. Le gouvernement vietnamien doit mobiliser les fonds nécessaires pour faire face à ce qui s'apparente de plus en plus à une urgence.

De nouveaux noms pour les rues de ho Chi Minh-Ville

La municipalité est à la recherche de plus de 2 100 noms pour renommer ses rues. Selon une étude effectuée par le centre de recherche en urbanisme, la ville comporte plus de 3600 rues ; beaucoup d'entre elles ont des noms « erronés » ou des rues homonymes se trouvent dans des arrondissements différents. Il y a également 1 774 rues portant des noms provisoires et 400 rues dont les noms posent problème pour diverses raisons.

L'avenir incertain du nucléaire vietnamien

L'avenir du projet de centrale nucléaire dans le hameau de Vinh Truong, dans la province de Ninh Thuan, est très incertain. Le projet est au point mort depuis 2008. Suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima, le gouvernement avait par ailleurs demandé que l'équipement soit de haute qualité et aux normes de sécurité. Cela avait eu pour conséquence de doubler le coût prévisionnel de la construction de la centrale, de 8,2 Md € à 16,4 Md €. De nombreuses discussions sont en cours à Hanoï à ce sujet. Le ralentissement économique et le haut niveau d'endettement du pays sont des facteurs importants dans l'arrêt momentané, et peut-être définitif, de ce projet ambitieux. Au lieu d'une centrale nucléaire, l'argent pourrait être utilisé pour la construction et la modernisation des infrastructures de transport ou les énergies renouvelables. Les riverains de la centrale de Vinh Truong qui comptaient sur les dédommagements financiers, quant à eux, ne savent plus sur quel pied danser.

Société

Prison Break : épisodes 2 et 3

Inspirés par leurs camarades émeutiers de la semaine passée, 166 pensionnaires du centre de désintoxication de la province de Dong Nai ont tenté de s'échapper dans la matinée du 7 novembre. Ils ont ravagé les cellules et semé la pagaille pendant 90 minutes avant d'être arrêtés par la police. C'est la troisième évasion des toxicomanes en l'espace de deux semaines et la cinquième depuis le début de l'année. Au-delà de la peur de comparaître devant les tribunaux pour certains, les conditions de vie et les traitements subis dans ces centres semblent être le facteur principal de ces évasions répétées. Le centre de Dong Nai, par exemple, abrite 1500 pensionnaires alors qu'il n'est conçu que pour recevoir 500 personnes. Le ministère du travail avoue qu'il y a une pénurie de médecins spécialisés pour venir en aide à ces personnes, qui finissent par être traités comme des prisonniers. Le Vietnam compte 132 centres de désintoxication et les chiffres officiels font état de 220 000 toxicomanes.

Relations internationales

Chine-Vietnam : une belle amitié

La présidente de l'Assemblée nationale vietnamienne a reçu son homologue chinois, M. Zhang Dejiang, le 8 novembre à Hanoï. Mme Ngan a souligné le souhait du Vietnam d'une entente entre les deux parlements et l'amitié entre les deux pays. Elle a également proposé des échanges de délégations et d'informations, notamment en termes de travail législatif. Un gala a suivi cette rencontre, avec la représentation d'artistes des deux pays et la mise en scène de l'amitié des jeunesses communistes des deux pays.

La revue de presse du consulat est réalisée à partir de journaux vietnamiens : (Saigon GiaiPhong (Saigon Libéré) - Quotidien de la section du Parti Communiste de HCMV; Nguoi Lao Dong (Le Travailleur) - Organe des syndicats de HCMV; ThanhNien(Les Jeunes) et TuoiTre(La Jeunesse) - Union des Jeunes du Viêt Nam ; Doanhnhân Saigon (Hommes d'affaires de Saigon) – Union des sociétés commerciales de HCMV; Thoi Bao Kinh Te Saigon (Le Temps de l'Economie de Saigon)– Service du commerce de HCMV; Le Courrier du Vietnam - Agence VN d'information; Vietnam News - Agence vietnamienne d'information AVI;Saigon Times Daily - Comité populaire d'HCMV). Elle vous offre des informations synthétisées par thématiques : économie, société et développement des relations franco-vietnamiennes dans le sud du pays. Cette synthèse de la presse vietnamienne ne saurait engager la responsabilité du Consulat général.